

# TRAITEMENTS DU CORPS DANS L'ÉPOQUE ET DANS LA PSYCHANALYSE

29 JUIN-03  
JUILLET

2022

Paseo La Plaza - CABA  
Av. Corrientes 1660

Buenos Aires  
Argentine

## Analyse online

Antonio Quinet

Une psychanalyse se fait dans la rencontre de deux corps, celui de l'analyste et celui de l'analysant, comme tout discours qui fait lien social. Mais elle n'est pas un corps-à-corps. Lorsque la pandémie a imposé l'interruption de la circulation des corps, la psychanalyse aurait pu s'éteindre. Ce ne fut pas le cas ; elle a persisté grâce au désir de l'analyste qui a poussé de nombreux analystes, sinon tous, à se réinventer dans un nouveau dispositif, bien distinct de celui inventé par Freud : l'analyse online, au format virtuel et à distance. Le 15 mars 2020, je fermai mon cabinet pour la première fois en plus de trente ans de pratique analytique. Et comme moi beaucoup d'analystes, puis par la suite tous les analystes, pour ne pas laisser entrer le fléau du COVID-19 et respecter les mesures sanitaires de confinement. Quel serait à partir de ce moment le destin de la psychanalyse et comment l'entretenir, dans un monde qui tendait à enfermer chacun chez lui, comme seule mesure efficace pour contenir la contagion ? La seule solution était de pratiquer l'analyse online pour tous, et non plus seulement dans des situations spéciales, avec des analysants qui ne pouvaient pas se déplacer de leur pays ou de leur ville, mais de manière généralisée.

En 2020, à l'époque, certains psychanalystes dénigrèrent publiquement ce dispositif distinct de celui dont nous avons hérité de Freud. Aujourd'hui, plus de deux ans après, certains se sont rétractés, d'autres se sont tus, et plus personne n'a élevé la voix pour s'y opposer. Car enfin, s'ils continuaient encore à affirmer que « l'analyse online n'existe pas », qu'ont-ils fait avec leurs analysants pendant cette période ? Plus de deux ans après, certains analystes recommencent à recevoir en cabinet et l'analyse online demeure, bien que parfois sous forme hybride, en alternant cabinet et internet.

Le traitement psychanalytique a la propriété d'être simultanément expérimental et thérapeutique, investigatif et conclusif. Après deux années d'expérimentation, l'analyse online s'est montrée efficace : des analyses ont commencé et se sont terminées, avec des inhibitions, symptômes et angoisses traités, des fantasmes traversés, et des chutes des identifications. Avec l'expérience accumulée, nous pouvons dire que l'analyse par internet est appelée à continuer.

Sans doute l'analyse online a-t-elle de nombreux inconvénients et des contraintes qui interfèrent dans le travail analytique, comme les oscillations de la connexion internet, la répétition du « vous m'entendez ? » qui ne peut pas toujours être interprété comme une demande, l'interruption de la connexion qui n'est pas une coupure de la séance, les échos, les sons métalliques, la fragmentation de l'image du corps qu'on ne voit pas en entier ; tout ceci peut perturber la transmission des dits et la captation du dire analysant. On perd la tridimensionnalité, le déplacement des corps dans l'espace, « l'atmosphère » de la rencontre, avec la lumière, le son et la température ambiante. Il y a aussi la particularité que l'analyste et l'analysant se voient en train d'être vus, mettant ainsi en jeu une dimension absente dans l'espace du cabinet. Et malgré cela, l'analyse fonctionne par internet et a des effets que nous sommes nombreux à pouvoir constater dans la clinique et les supervisions.

Tout l'arsenal stratégique auquel l'analyste avait l'habitude de recourir dans sa tactique se trouve modifié. Plus question de salle d'attente avec d'autres analysants, d'ouvrir et fermer la porte, d'utiliser ou non le divan, de se lever pour couper, de raccompagner l'analysant, etc. Les psychanalystes ont dû inventer d'autres recours – bien différents – dans leur stratégie des semblants, pour utiliser la tactique de l'acte et de l'interprétation dans le dispositif en ligne : utiliser l'audio avec ou sans caméra, apparaître ou non à l'écran, geler l'image, et plusieurs autres recours nouveaux et improvisés, dans ce dispositif qui diffère du divan-fauteuil du cabinet. Pour cela l'analyste doit être guidé non pas par le *setting*, mais bien par les fondements et l'éthique de la psychanalyse : la tactique de l'acte (qui inclut l'interprétation), la stratégie des semblants, et la politique du plus-de-jour. Finalement, ce n'est ni le cabinet ni le téléphone portable qui font exister une psychanalyse, mais bien un psychanalyste avec son acte pour faire exister le discours de l'analyste. Que nous fait penser l'analyse online sur le corps, la rencontre et l'acte analytique ?

Il s'agira pour nous, lors de cette prochaine Rencontre internationale, de débattre des questions que nous apporte ce nouveau dispositif, sans qu'il soit question

d'abandonner l'analyse en présence physique au cabinet, et encore moins de faire des comparaisons entre une forme et l'autre pour savoir laquelle serait la meilleure. Il s'agit, pour notre communauté analytique, du défi de formaliser les conditions de l'analyse par internet, qui est de nos jours une réalité incontournable et qui a permis une réinvention des psychanalystes et une immense expansion du traitement analytique au-delà des frontières géographiques. À cette occasion, je me proposerai de présenter quelques apports théoriques pour lancer le débat. A Buenos Aires !

Amitiés, Antonio Quinet.